Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1972)
Heft: 175

Artikel: Jeanlouis Cornuz dans la mêlée électorale italienne
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015869

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les ressources de la NZZ

Depuis quelques années, la rédaction économique de la « Neue Zürcher Zeitung » profite de l'assemblée générale de la société d'édition pour donner quelques chiffres sur les charges, les ressources, les actifs et les passifs de cette vénérable entreprise. En 1971 aussi, un coquet bénéfice permet de verser 10 % de dividendes sur le capital social de 1,8 mio de francs (528 actionnaires), 300 000 francs au fonds de réserve statutaire et 600 000 francs à un fonds de renouvellement. Le seul quotidien suisse qui, à partir du 8 mai prochain, paraîtra encore plus d'une fois par jour, n'a pas trop de soucis à avoir pour l'avenir.

Si l'on ne tient pas compte des travaux de ville, les produits de la société sont représentés par la publicité (34,52 mio), les abonnements (6,06 millions) et la vente au numéro (1,37 mio). Significatif: les ressources publicitaires représentent bon gré mal gré le 82 % des recettes du journal.

Jeanlouis Cornuz dans la mêlée électorale italienne

J'ai été, savez-vous, passer quelques jours en Italie, avec ma fille Catherine et l'un de ceux que j'appelle les « Catherine's Boys Ltd ». Samedi 9 avril, un ami, l'excellent peintre Loffredo, à qui Revel a dédié son *Pour l'Italie,* m'a emmené à une réunion électorale du Parti socialiste italien (démocratique - nuance Sarragat), section de Florence.

De l'ambiance, incontestablement ! Des drapeaux rouges partout ; des œillets rouges — j'ai eu mon œillet rouge que j'ai fixé non sans peine à ma boutonnière, tout en me remémorant le roman de Vittorini, *L'Œillet rouge,* précisément — une bande magnétique qui passait l'*Internationale*... De fort jolies camarades !

On m'a tendu un programme du parti et un feuillet intitulé *Elections pour la Chambre des députés,* expliquant comment il fallait voter. Chose assez nécessaire, m'a-t-il paru, *onze* listes s'offrant au choix de l'électeur !

Première liste, ornée de la faucille et du marteau : le Parti communiste. Bien.

Deuxième liste, ornée elle aussi de la faucille et du marteau : le PSIUP — Parti socialiste italien d'union prolétaire, dont le périodique *Movimento studentesco* m'apprend qu'il est né en 1954 d'une scission « de gauche » du Parti socialiste. Bien !

Troisième liste, toujours ornée de la faucille et du marteau : celle du *Manifesto,* dont le même périodique rappelle qu'il a vu le jour en 1970, d'une scission « spontanéiste et semi-trotzkiste » du Parti communiste. Bien ! ! !

Quatrième liste : celle du MSI — Mouvement social italien néo-fasciste...

Cinquième liste : celle du Parti socialiste démocratique italien, nuance Sarragat, nos camarades autrement dit. Très bien.

Sixième liste : celle du Parti libéral.

Septième liste, encore ornée de la faucille et du marteau et de la souscription *Servire il Popolo ;* la liste marxiste-léniniste. Bien...

Huitième liste : celle du Parti républicain.

Neuvième liste, encore et toujours ornée de la faucille et du marteau : celle du Parti socialiste italien nuance Nenni, qui a longtemps voté avec le Parti communiste, puis a pris part aux gouvernements de centre-gauche.

Dixième liste, non ornée de la faucille et du marteau : celle du MPI — *Movimento politico dei lavoratori,* dont on me dit qu'il est d'extrême-gauche... Bien ! ! !

Onzième liste : celle de la démocratie chrétienne.

Si je me résume : cinq listes se réclament de la faucille et du marteau et se veulent expressément d'extrême-gauche. Plus la liste du MPI. Plus « la nôtre », celle des socialistes, nuance Sarragat. « J'aime tant le royaume, disait Philippe le Bon ou Charles le Téméraire (je ne sais plus), qu'au lieu d'un roi, j'y en voudrais voir six ! »

En face, un parti d'extrême-droite et trois partis « bourgeois ». Sans compter ceux qui ne présentent pas de listes, à gauche (surtout) ou à droite. Notez que ceux qui auront voté pour des partis qui n'atteindront pas le quorum verront leur voix perdue...

Quant au programme du Parti socialiste, il explique : 1. Pourquoi nous sommes sociaux-démocrates ; 2. Pourquoi nous sommes anticommunistes ; 3. Pourquoi nous sommes antifascistes, etc. J'aurais, quant à moi, inversé dans tous les cas les points 2 et 3... Mais on peut être d'un autre avis ! La suite au prochain numéro.

J. C.

Einstein : pacifiste et européen

« ... La technologie a rapetissé le monde... Voyager est devenu commun et les relations commerciales sont tellement imbriquées que l'Europe, on pourrait dire le monde, est devenue une seule unité... La bataille qui fait rage aujourd'hui n'aura pas de vainqueurs ; toutes les nations qui y participent payeront, très probablement, un prix énorme... Nous affirmons publiquement notre foi en l'unité de l'Europe... »

Ces lignes sont extraites d'un manifeste publié en octobre 1914 à Berlin par deux scientifiques, Albert Einstein et G. Nicolai. Alors que la plupart des scientifiques européens de l'époque, y compris les plus grands, approuvaient la guerre et y collaboraient même activement, Einstein et son collègue eurent le discernement et le courage de porter le jugement qui sera ratifié par l'histoire.